

« Session 20 - Les fintech vont-elles bouleverser le secteur financier ? »

Contribution – **Kabirou Mbodje (Wari)**

L’Afrique comptera 600 millions de smartphones en 2025 ¹

Wari, plateforme digitale de services financiers et non financiers, est une entreprise internationale qui a débuté ses activités en Afrique et qui se développe dans le reste du monde. Le secteur du numérique représente une part importante du PIB du continent africain, près de 7%² selon une étude de Deloitte. Selon la même étude, les investissements dans le domaine des fintech ne cessent de croître et ont atteint 800 millions de dollars en 2015. Les métiers et les offres de services liées au digital sont en plein développement, facilité par l’explosion du taux de pénétration du téléphone portable. Entre 2000 et aujourd’hui, les abonnements de téléphonie mobile sont passés de 15 millions à plus de 850 millions, soit la plus forte progression au monde. En 2025, l’Afrique comptera 600 millions de smartphones. Ces propriétaires d’appareils se retrouvent à la recherche de services spécifiques adaptés à leurs besoins quotidiens.

La dématérialisation des échanges comme solution d’avenir

Le digital se positionne comme une alternative à la défaillance des infrastructures physiques. En dématérialisant certaines offres de services, dans le domaine de la santé ou de l’éducation par exemple, le digital démocratise leur accès. C’est aussi un moyen de combler le déficit en équipement dans certaines villes.

Les fintech quant à elles, offrent une alternative à la monnaie fiduciaire. 183 millions d’Africains disposent d’un e-wallet, soit 3 fois plus qu’aux États-Unis. Au Sénégal, 50% des factures de la SDE (Sénégalaise des Eaux) sont payées via smartphones grâce à des solutions comme Wari. Le paiement en ligne constitue une véritable solution dans des pays où les distances sont parfois longues à parcourir et où il arrive de faire face à un manque de liquidités. Les transactions dématérialisées permettent de payer un bien ou un service avec rapidité et sécurité.

Pour plusieurs acteurs de l’écosystème (politiques, économiques, organisations internationales), l’effet de levier des fintech et du digital sur les économies africaines n’est plus à démontrer. Les solutions novatrices qui voient le jour permettent de multiplier les transactions, d’augmenter le taux de bancarisation et d’améliorer l’inclusion financière, 3 axes qui favorisent le développement économique du continent.

Un rythme économique africain propice au digital

¹ Selon Deloitte

² En 2014 (Étude Afrique : L’émergence des fintech, les différentes facettes d’une transformation)

Le cycle économique est différent en fonction de la région du monde dans laquelle on se situe. En Europe, le rythme économique est mensuel. Ainsi, les salaires, les factures suivent cette fréquence. Aux États-Unis, on est sur un rythme hebdomadaire et les différentes échéances s'alignent sur cette fréquence. En Afrique, l'activité économique est quotidienne. Les recettes et les dépenses se font chaque jour. Avec jusqu'à 90% de secteur informel dans certains pays, le continent africain est donc une terre totalement adaptée aux usages du digital. Demandant flexibilité, rapidité et efficacité, la vie économique est donc en parfaite adéquation avec le digital.

Le conservatisme réglementaire, véritable frein à l'innovation

L'un des principaux freins auquel fait face l'écosystème digital est le conservatisme réglementaire. Nous avons des entrepreneurs qui innovent très vite et en face une réglementation qui peine à suivre la cadence. Il est nécessaire de créer et développer une norme africaine. Certaines grandes entreprises comme Visa ou MasterCard ont réussi à inventer et imposer un standard de transactions. Le développement des services digitaux en Afrique sera accéléré grâce à la création d'un standard panafricain. Pour construire ce système, il est indispensable de mettre en dialogue et faire collaborer les acteurs clés de l'écosystème : les banques, les entreprises de télécommunication, les fintechs et les régulateurs, à l'échelle régionale d'abord et ensuite continentale. Nous pourrions ainsi avoir plus de poids sur la scène internationale. Pour cela, harmoniser et moderniser les réglementations nationales puis régionales en respectant les règles de conformité, constitue un des chantiers prioritaires à mener.

Les fintechs, nouveaux acteurs de l'intégration régionale

Pour accélérer la digitalisation des économies africaines, une des solutions est de développer l'accès aux services financiers et promouvoir l'inclusion financière. Il est indispensable de faire des acteurs économiques de véritables « véhicules d'intégration ». Les commerçants, les entrepreneurs, les producteurs sont en permanence en train d'échanger de l'information. Ils ne sont pas assis dans des bureaux, ils sont souvent dans les marchés au contact des populations et échangent, commercent... Ces transactions se font du Maroc vers le Togo, de la Côte d'Ivoire vers le Cameroun, du Sénégal vers l'Inde (cf Partenariat Wari – WorldRemit). Le digital permet de traverser les frontières sans avoir besoin d'un visa, et permet la rencontre d'individus aux profils et aux origines diverses et variés. Les fintechs constituent les nouveaux acteurs de l'intégration régionale. Wari et le digital au sens large créent des voies, des routes, des ponts entre les pays africains et le reste du monde.